

SÉANCE  
SOLENNELLE ET PUBLIQUE  
du 22 juin 2005  
dans les Grands Salons  
de l'Hôtel de Ville de Nancy

∞ ♦ ∞



**Rapport sur l'activité  
de l'Académie de Stanislas  
au cours de l'année académique  
2004-2005**



**par Monsieur François Le Tacon,  
Secrétaire annuel**

Le rôle actuel de l'Académie de Stanislas ne peut se concevoir que dans le respect de la volonté de son fondateur, le Roi de Pologne, que je me permets de citer sous forme d'un extrait de l'Edit du 28 décembre 1750.

*Le Roi, toujours animé du désir de faire le bonheur de ses sujets, voulant les mettre à portée de cultiver les Sciences, les Lettres & les Arts, pour lesquels il leur trouvait des dispositions heureuses, résolut en l'année 1750, de former à Nancy une Bibliothèque publique, où chacun pût puiser de quoi se perfectionner dans le genre d'Etude qu'il auroit embrassé & de fonder des prix annuels à distribuer aux pièces qui en seroient jugées dignes par des Censeurs. (Edit du Roi du 28 décembre 1750).*

Quelle qu'ait été la forme initiale de la Société Royale des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Nancy, devenue depuis Académie de Stanislas, le souci du Roi était de procurer aux Lorrains la possibilité de se cultiver. Il considérait que l'un des moyens de soulager les misères de son peuple et d'améliorer son niveau de vie était d'assurer le progrès en développant les Arts, les Lettres, les Sciences et les Techniques.

Si notre niveau de vie s'est considérablement élevé depuis le dix-huitième siècle, l'amélioration et la transmission des connaissances restent une première priorité. L'Académie de Stanislas est restée fidèle aux idées de son fondateur. Et si elle est la gardienne de la mémoire et en particulier de celle de la Lorraine, elle traite aussi des sujets d'actualité dont dépend l'avenir de notre société.

Par respect et reconnaissance, je débiterai ce compte-rendu par rappeler la mémoire de nos confrères qui nous ont quittés.

Le 6 février 2005 disparaissait Monsieur Hubert Curien, ancien ministre de la recherche et père de la fusée Ariane. Eminent scientifique, authentique humaniste, d'une grande simplicité, Hubert Curien a été respecté, admiré de tous et fait l'unanimité autour de lui dans toutes ses fonctions. Il fut un grand Lorrain, un grand Français et un Européen convaincu. Son éloge a été prononcé à l'Académie de Stanislas le 4 mars 2005 par le professeur Robert Mainard.

Le 9 février 2005 est décédé le docteur Jacques Bours, président de la Société des Lettres, Sciences et Arts de Bar-le-Duc. Le Président Michel Burgard lui a rendu hommage le 18 février 2005.

Le 6 mai 2005, le professeur Paul Sadoul a rendu hommage au professeur Claude Gérard, décédé le 15 avril 2005. Claude Gérard a été pendant de très nombreuses années un éminent collaborateur du *Pays lorrain*.

Au cours de l'année académique écoulée, nous avons eu le plaisir d'accueillir parmi nous de nombreux nouveaux élus, associés correspondants régionaux ou nationaux :

Le général Alain Petiot.

Le professeur Paul Vert, professeur émérite de pédiatrie.

Le doyen Etienne Criqui, professeur de sciences politiques à l'Université Nancy 2.

Le professeur Patrick Corbet, professeur d'histoire du Moyen-Âge à l'Université de Nancy 2.

Monsieur Gilles Curien, ambassadeur de France.

Le docteur Philippe Vichard, président de l'Académie de Besançon.

Monsieur Paul-Christian Grégoire, spécialiste des abbayes cisterciennes d'Orval et de Clairlieu.

Monsieur Roger Bichelberger, romancier.

Monsieur Jean-Marie Simon, architecte, Directeur du Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement du Département de Meurthe-et-Moselle.

Monsieur Gérard Guéry, responsable des services éducatifs des musées et des archives des Vosges.

Monsieur Denis Grandjean, directeur de l'Ecole d'architecture de Nancy.

Madame Josette Durivaux-Lerys, professeur honoraire au Conservatoire National de Région.

Monsieur Jean-Claude Rémy, professeur d'université, président de la conférence nationale des Académies.

La qualité de ces recrutements, les compétences les plus diverses de ces nouveaux associés, sont le signe de notre vitalité et le gage de la pérennité de notre compagnie.

Plusieurs de nos membres ont été ou se sont distingués au cours de cette année académique :

Notre confrère Gilles Fabre a été élu membre de l'Académie internationale de Florence.

Le professeur Michel Bur a été élu membre titulaire de l'Académie des Inscriptions et des Belles Lettres et est ainsi entré sous la coupole.

Le professeur Henri Claude a obtenu le premier prix littéraire 2004 des Conseils Généraux de Lorraine pour son ouvrage intitulé : *La Lorraine vue par les peintres*, paru aux éditions Serge Domini.

Notre confrère Pierre Demarolle a été nommé Professeur *honoris causa* à l'Université Marie-Curie Sklodowska.

Notre Secrétaire perpétuel, Jean-Claude Bonnefont, a été élu Président de l'Université de la culture permanente de Nancy.

Notre confrère Michel Vicq a été nommé Délégué Départemental de la Fondation du Patrimoine.

Le professeur Patrick Corbet a été nommé chevalier des Palmes académiques.

Le doyen Etienne Criqui a été élevé au grade d'officier des Palmes académiques.

Notre confrère Yves Guéna, président de l'Institut du Monde Arabe et président de la Fondation et de l'Institut Charles de Gaulle, a été élevé à la dignité de Grand Croix dans l'ordre de la Légion d'Honneur.

J'en arrive maintenant à notre activité proprement dite :

Le 18 septembre 2004, de 20 heures à une heure du matin, lors de la nuit du patrimoine, l'Académie de Stanislas a accueilli dans ses locaux de la Bibliothèque municipale environ 500 personnes, dont Monsieur André Rossinot, Maire de Nancy.

Le colloque *Hommage à Emile Gallé*, organisé par l'Académie de Stanislas, s'est tenu les 28 et 29 septembre 2004 dans la salle d'honneur des universités à Nancy. Ce colloque, qui a permis d'honorer un de nos plus illustres membres et dont toutes les interventions ont été du meilleur niveau, a été suivi avec passion par 240 personnes. Le 28 septembre au Conservatoire National de Région à Nancy, Louis Claude Thirion a donné un récital de piano en hommage à Emile Gallé. En intermède, Jacques Delivré a donné lecture d'extraits du *Décor Symbolique*, discours de réception à l'Académie de Stanislas prononcé par Emile Gallé lors de la Séance solennelle du 17 mai 1900. Michel Burgard a lu un extrait de la réponse au récipiendaire, prononcée par Charles de Meixmoron de Dombasle, Président de l'Académie de Stanislas en 1900. Le 29 septembre, les conférenciers et organisateurs ont participé à une cérémonie du thé organisée dans la villa Majorelle par le musée de Matsue Kitahori au Japon.

Les actes de ce colloque, riches de 26 contributions et édités par les Annales de l'Est, sont sous presse. L'Académie de Stanislas remercie chaleureusement les 125 souscripteurs qui, par leur contribution, ont permis d'atteindre l'équilibre financier.

Notre confrère Claude Kevers-Pascalis a donné une conférence sur Charles le Téméraire au nom de l'Académie de Stanislas dans la salle de conférence du Trésor de la cathédrale de Liège le 18 novembre 2004 à l'occasion des cérémonies marquant le 50<sup>ème</sup> anniversaire du jumelage des villes de Liège et de Nancy. Claude Kevers-Pascalis a redonné cette conférence le 29 novembre 2004 dans les grands salons de l'Hôtel de ville à Nancy.

Au cours des séances ordinaires de l'Académie, nous avons entendu dix-huit communications sur des sujets aussi divers que passionnants.

Le 18 juin 2004, le professeur Philippe Martin nous a entretenu *Des répits* ou du drame des enfants morts non baptisés.

Le 8 octobre 2004, Monsieur Jacques Houtmann a présenté sa communication intitulée : *La direction d'orchestre depuis 1800 : lecture ou interprétation ?* ou comment un chef d'orchestre apporte sa touche personnelle à l'exécution d'une œuvre.

Le 15 octobre 2005, le professeur Jean-Louis Greffe nous a dévoilé les clefs *Des codes secrets* qui sont utilisés dans des domaines aussi variés que l'armée, la diplomatie, l'industrie, le commerce ou les transmissions avec l'espace.

Le 5 novembre 2005, le père Jacques Bombardier a traité de *La diplomatie de Jean-Paul II* dont le pontificat a été un des plus longs, des plus actifs et des plus remarquables de l'histoire.

- Le 19 novembre 2005, Monsieur Edmond Thiébault nous a donné un aperçu de la manière expéditive dont fonctionnait la justice après la Révolution de 1789 par sa communication intitulée : *Entre sourires et larmes : quelques aperçus de la justice révolutionnaire à Nancy (1792-1799)*.
- Le 3 décembre 2005, Madame Christiane Dupuy-Stutzmann nous a fait partager les mystères de la voix chantée par sa communication intitulée : *Des catégories vocales et de leur utilisation dans le répertoire lyrique*.
- Le 17 décembre 2005, le professeur Claude Perrin a abordé la question de la concurrence entre l'air et le rail et l'avenir de l'aéroport régional Metz-Nancy-Lorraine avec l'arrivée du TGV par sa communication intitulée : *Histoire et actualité des liaisons aériennes en Lorraine*.
- Le 14 janvier 2005, le général Alain Petiot nous a entretenu du problème des Lorrains partagés entre le royaume de France et l'empire austro-hongrois. Le titre de sa communication était : *Les Lorrains et l'empire des Habsbourg, de Charles Quint à Charles I<sup>er</sup>*.
- Le 4 février 2005, le professeur Pierre Labrude s'est plongé dans les racines de l'histoire de la botanique à Nancy avec sa communication : *Un pharmacien et botaniste lorrain : Pierre-Rémy Willemet (1735-1807)*.
- Le 18 février 2005, le colonel Jacques Delivré a évoqué une personnalité truculente, distributrice de joies thérapeutiques et de bonté : *Rabelais médecin*.
- Le 4 mars 2005, Madame le professeur Françoise Mathieu nous a fait découvrir la magnificence et la spécificité des jardins anglais par sa communication : *Les jardins anglais de la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, reflets de la civilisation britannique*.
- Le 21 mars 2005, nous retrouvons l'histoire de la Lorraine avec la communication de Monsieur Hubert Collin : *Les années lorraines du roi René d'Anjou, duc de Bar et de Lorraine (1419-1453) et les souvenirs attachés à ses séjours dans les duchés*.
- Le 4 avril 2005, nous poursuivons l'histoire de la Lorraine avec la communication de Madame Francine Roze intitulée *Elisabeth-Charlotte d'Orléans, dernière duchesse de Lorraine ?*
- Le 15 avril 2005, nous entrons dans le domaine des sciences avec la communication du professeur Jean-Louis Rivail, intitulée *Louis-Camille Maillard bienfaiteur de l'humanité*.  
De nos jours, on reconnaît à la réaction de Maillard, un grand chimiste né à Pont-à-Mousson, une importance majeure dans de nombreux domaines et en particulier en cuisine et en technologie alimentaire.

Le 6 mai 2005, nous avons abordé le problème du rôle des médias avec la communication du professeur Louis-Philippe Laprévotte intitulée *Une fausse princesse lorraine : Carolina, Franziska, Maria Zanardi-Landi*. Les prétentions infondées de Madame Zanardi-Landi nous conduisent à réfléchir une fois de plus sur les conditions de production et de diffusion de l'information dans le monde actuel.

Le 20 mai 2005, le docteur Michel Hachet, avec sa communication intitulée *Les origines des textiles. Hommage à des générations de fileuses*, nous a plongé dans l'extraordinaire aventure de l'invention du vêtement.

Le 3 juin 2005, le professeur Jean Lanher a traité de *La traduction, par l'abbé Guillaume, en patois de Pagny-derrière-Barine, de la lettre apostolique de Pie IX (1854) sur le dogme de l'Immaculée Conception, approche et étude grammaticale et dialectologique*.

Le patois doit être envisagé en tant que tel, à partir de ses origines latines et de sa propre évolution stoppée par le français, la langue du pouvoir national.

Enfin, le 17 juin 2005, nous sommes revenus à l'actualité avec la communication de Madame le professeur Marion Créhange intitulée *Apports réciproques entre informatique et sciences humaines*. L'informatique est une formidable source d'efficacité, mais est aussi porteuse de dangers potentiels, comme celui des rapprochements de fichiers.

Fidèle à la volonté de son fondateur, l'Académie de Stanislas distingue chaque année des Lorrains aux titres les plus divers. Elle est l'interprète de tous les Lorrains pour reconnaître publiquement le talent ou le dévouement de nos concitoyens les plus méritants :

Sous l'égide de l'Académie de Stanislas et de l'Académie nationale de Metz, le Grand Prix de Lorraine a été remis à l'Hôtel de Région à Metz le 20 décembre 2004 à Madame Chantal Bertaux et Monsieur Jean-Paul Bertaux pour l'ensemble de leurs travaux consacrés au sauvetage des vestiges romains de Grand dans les Vosges.

Au cours de sa séance solennelle du 30 janvier 2005 à l'hôtel de ville de Nancy et devant une foule particulièrement nombreuse, l'Académie de Stanislas a remis les prix suivants :

***Prix de dévouement :***

Le prix de la famille française a été attribué à Madame Isabelle Molat.

Le prix Cadiot, Partouneau, Président Joly a été attribué à Mademoiselle Delphine Teerlinck.



Le prix du Crédit immobilier a été attribué à l'association ALAFA, présidée par Madame Carole Lanselle.

Le prix du professeur Pierre Louyot a été attribué à l'association REGARDS, présidée par Madame Denise Boisset.

***Prix littéraires :***

Le prix Georges Sadler a été attribué à Monsieur Roger Bichelberger pour son roman *Le déserteur*.

Le prix Paul Aubry a été attribué à Monsieur Jean Thomas Casarotto pour son ouvrage *La société des aciéries de Micheville*.

***Prix artistiques :***

Le grand prix d'architecture a été attribué conjointement à Mademoiselle Valentine Becker et à Monsieur Mathias Roustan.

La bourse Sadler, mention Beaux-Arts a été attribuée à Monsieur Jérôme Knebusch.

La bourse Sadler, mention Conservatoire, a été attribuée à Monsieur Joël Oechslin.

***Prix scientifiques :***

Le prix Georges Parisot a été attribué à Monsieur Cyril Reich pour sa thèse de médecine intitulée *Maréville, terre de bienfaisance* et soutenue à l'Université Henri Poincaré/Nancy 1.

***Le prix Jean Boutin a été partagé par deux lauréats :***

Monsieur Xavier Rochel pour sa thèse intitulée *Gestion forestière et paysages dans les Vosges d'après les registres de martelage du XVIII<sup>ème</sup> siècle* et soutenue à l'Université de Nancy 2.

Mademoiselle Virginie Acheré pour sa thèse intitulée *Cartographie génétique et application à l'étude de l'organisation génomique de la différenciation chez l'*Epicéa commun** et soutenue à l'Université Henri Poincaré/Nancy 1.

Le Grand Prix de l'Académie de Stanislas a été attribué à l'Association Connaissance du Patrimoine Musical Lorrain, présidée par Madame Annie Savin.

Cette séance solennelle a été agrémentée par un intermède musical placé sous la direction de Madame Christiane Dupuy-Stuzmann et où se sont produits pour le plus grand plaisir du public Julie Mossay, Sophie Brissot-Darmon, Joël Oechslin et Yuka Oechslin.

Cette séance s'est terminée par les allocutions de Monsieur Michel Burgard, Président de l'Académie et de **Monsieur André Rossinot**, Maire de Nancy.

Dans la matinée précédant cette séance solennelle, l'Académie de Stanislas a été reçue à la mairie de Nancy. Monsieur Denis Grandjean, adjoint au maire, chargé du patrimoine, nous a d'abord accueilli dans le salon de l'Académie, dit aussi salon carré, récemment rénové. Le plafond a été peint à la fresque par Girardet. Sa restauration a été particulièrement longue et délicate. Les décors des panneaux muraux sont également de Girardet et ont retrouvé leur couleur d'origine.

Sous la présidence de Monsieur André Rossinot, Maire de Nancy et en présence de Monsieur Laurent Hénart, Adjoint à la Culture et Secrétaire d'Etat à l'Insertion professionnelle des jeunes, auprès du Ministre de l'Emploi, du Travail et de la Cohésion sociale, la matinée a été consacrée à un débat sur la vie musicale à Nancy. Les discussions ont été précédées des interventions de Madame Claudine Guidat, première adjointe, de Monsieur Jean-Marie Quenon, Directeur du Conservatoire National de Région, de Monsieur Laurent Spielman, Directeur général de l'Opéra de Nancy, de Madame Véronique Noël, Directrice des Affaires Culturelles de la Ville de Nancy et de Monsieur Patrick Kader, Directeur général du Nancy Jazz Pulsations.

Le 21 mai 2005, l'Académie de Stanislas s'est déplacée à Saint-Mihiel et a été reçue par Monsieur Alain Pérelle, maire de la ville et Monsieur Christian Namy, Président du Conseil général de la Meuse. Au cours de cette journée, il nous a été donné la possibilité de visiter la maison du Roi René, encore jamais ouverte au public, et d'admirer sous la conduite de Madame Noëlle Cazin et du docteur Philippe Martin, adjoint au maire et conseiller général, les autres trésors de la ville : la pâmoison de la vierge par Ligier Richier à l'Eglise Saint-Michel, le sépulcre par le même sculpteur dans l'Eglise Saint-Étienne, les deux manuscrits du voyage à Jérusalem de Dom Nicole Loupvent à la bibliothèque bénédictine et le musée départemental d'art sacré.

L'année académique se terminera, à l'invitation de Monsieur André Rossinot, maire de Nancy, le 25 juin 2005 par une journée consacrée à l'étude de Nancy. La matinée sera dévolue à divers éléments patrimoniaux du dix-huitième et du dix-neuvième siècle et l'après-midi à la visite des aménagements actuels et programmés dans le secteur dit «Rives de Meurthe» sous la conduite d'Alain Barbillon, Directeur de l'Urbanisme et du Développement de la Ville de Nancy.

Comme vous pouvez le constater, Mesdames et Messieurs, au cours de cette année académique 2004-2005, l'Académie de Stanislas, une fois de plus, s'est

conformé aux souhaits de son fondateur dont l'objectif premier était l'utilité publique.

La mémoire, les problèmes de société, les Arts, les Lettres, les Sciences et les Techniques ont été au centre de nos débats en séance privée. Mais l'ouverture vers l'extérieur doit être un souci constant de l'Académie. Le colloque sur l'éducation du 14 octobre prochain, organisé par l'Académie de Stanislas dans la salle d'honneur des Universités, et auquel vous serez tous conviés, répond à cette préoccupation et nous permettra de débattre d'une question qui est au cœur de l'actualité et dont dépend l'avenir de notre société.

Je vous remercie de l'attention que vous avez bien voulu me porter.